

Un concert grand public pour découvrir l'Estonie en musique.

Compositeurs classiques et contemporains,

Poèmes et textes populaires.

Chœur de femmes
de la Bibliothèque nationale d'Estonie

Chants d'Estonie

30 avril 2024 — 19h30

Eglise danoise, 17 rue Lord Byron 75008 Paris

Veljo Tormis,

Pärt Uusberg,

Tõnu Kõrvits,

Karin Tuul, etc.

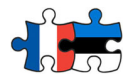


Événement organisé par France-Estonie

www.france-estonie.org

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Durée estimée : 1h



1. Veljo Tormis (1930–2017)

Õhtu ilu

(rahvaluule)

Õhtust, õhtust, õed ja hellad, kaske,
õhtu pealt on ilus laulda,
kaske, kaste pealt on kaunis laulda,
kaske, udu viib hääle hulga maada, kaske,
kaste kannab kaugeelle, kaske.
Õhtust, õhtust, õed ja hellad, kaske!

La beauté du soir

(chant traditionnel)

Bonsoir, bonsoir, mes tendres sœurs,
il est beau de chanter le soir,
merveilleux de chanter dans la rosée,
le brouillard conduit la voix très loin,
la rosée la porte jusqu'aux lointains.
Bonsoir, bonsoir, mes tendres sœurs!

Traduction Antoine Chalvin

2. Pärt Uusberg (1986)

Muusika

Juhan Liiv (1864–1913)

Kuskil peab alguskokkukõla olema,
kuskil suures looduses, varjul.
On tema vägevas laotuses,
täheringide kauguses,
on tema päikese sära sees,
lillekeses, metsakohinas,
emakõne südamemuusikas
või silmavees –
kuskil peab surematust olema,
kuskil alguskokkukõla leitama:
kust oleks muidu inimese rinda saanud ta –
muusika?

La musique

Juhan Liiv (1864–1913)

Il doit y avoir quelque part une harmonie première,
quelque part bien cachée dans la nature immense.
Est-elle dans le ciel puissant,
aussi loin que les cercles d'étoiles,
est-elle dans la brillance du soleil,
dans les fleurs, dans le bruissement des forêts,
dans la musique du cœur et des mots d'une mère
ou dans ses larmes –
quelque part doit exister l'immortalité,
quelque part doit se trouver l'harmonie première :
comment sinon serait-elle entrée dans la poitrine
des humains – la musique.

Traduction AC

3. Piret Rips-Laul (1965)

Minu päralt sinitaevas

Anna Haava (1864–1957)

„Kas on linnukesel muret!“
Nõnda mõtlen minagi:
teistel rahad-varad suured –
egas`vaene minagi.
Minu päralt sinitaevas,
oma laululennuk mul.
Lennata võin selles laevas
Jumalagi ette küll.

J'ai pour moi le ciel bleu

Anna Haava (1864–1957)

«Un oiseau a-t-il des soucis!»
Voici ce que je pense moi aussi :
les autres ont de l'argent et des richesses,
mais je ne suis pas pauvre non plus.
J'ai pour moi le ciel bleu,
et l'avion de mes chants.
Je peux voler dans ce vaisseau
et monter jusqu'à Dieu.

Maa peal siin ka vaja olla
olgu ilmad kuidas taht`.
Puhkegu kõik tuuled valla,
käigu kuri linnujaht...
Ning kui jahikirg ja aade
laululindu tulistab,
tõuseb lind neil üle päade,
päikse all säääl vidistab!
Tiu ti-di tiu tiu ti-di tiu tiu.
Minu päralt sinitaevas,
oma laululennuk mul.
Lennata võin selles laevas
Jumalagj ette küll.

Kas on linnukesel mured
samad nagu minulgi?
Kuid kuis taevad kõrged-suured,
siis me vidistame nii!
Tiu ti-di tiu tiu ti-di tiu tiu.
Minu päralt sinitaevas,
oma laululennuk mul.
Lennata võin selles laevas
Jumalagj ette küll.

Il faut aussi être sur terre,
quel que soit le temps.
Même si tous les vents se déchaînent,
et que la chasse aux oiseaux est ouverte...
Quand la passion et l'idéal des chasseurs
tirent sur l'oiseau chanteur,
il s'élève au-dessus de leurs têtes,
et gazouille sous le soleil !
Tiou ti-di tiou tiou ti-di tiou tiou.
J'ai pour moi le ciel bleu,
et l'avion de mes chants.
Je peux voler dans ce vaisseau
et monter jusqu'à Dieu.

Les soucis de l'oiseau
sont-ils semblables aux miens?
Mais quand les cieus sont hauts et vastes,
nous gazouillons ainsi!
Tiou ti-di tiou tiou ti-di tiou tiou.
J'ai pour moi le ciel bleu,
et l'avion de mes chants.
Je peux voler dans ce vaisseau
et monter jusqu'à Dieu.

Traduction AC

4. Tõnu Kõrvits (1969)

Nüüd ole, Jeesus, kiidetud

(rahvaluule)

Nüüd ole, Jeesus, kiidetud,
et sa neistsist sündinud,
kui inimene ilmale,
sest laulvad inglid rõõmsasti.
Küri eleis, küri eleis...

Kes suurem on
kui ilmamaa,
Maarja süles magab ta.
See on nüüd laps, kes ilma peal
kõik asjad peab üleval.
Küri eleis, küri eleis...

Nüüd igavene Päikene
paistab kõige üleval,
keskõösel tema helendab,
meid päeva lasteks sünnitab.
Küri eleis, küri eleis...

Sois loué maintenant, Jésus

(chant traditionnel)

Sois loué maintenant, Jésus,
pour être né d'une vierge,
en tant qu'homme dans ce monde,
les anges l'annoncent dans leurs chants joyeux.
Kyrie eleison, kyrie eleison...

Celui qui est plus grand
que l'univers
dort dans les bras de Marie.
C'est un enfant à présent
qui tient toutes choses en ce monde.
Kyrie eleison, kyrie eleison...

À présent un soleil éternel
brille tout en haut,
il répand sa lumière au milieu de la nuit,
nous fait naître comme les enfants du jour.
Kyrie eleison, kyrie eleison...

Traduction AC

5. Pärt Uusberg (1986)

Mis on inimene?

Doris Kareva (1958)

*Mis on inimene?
Kas ingl'i vari?
Või igatsushüüd hingeühtsuse poole?
Igaüks meist on pill,
läbi mille võrratuid viise
vilistab Jumala tuul:
hoia, küll siis hoitakse sind.*

Qu'est-ce qu'un être humain ?

Doris Kareva (1958)

*Qu'est-ce qu'un être humain ?
L'ombre d'un ange ?
Ou un cri aspirant à l'unité de l'âme ?
Chacun de nous est une flûte
où des mélodies merveilleuses
sont jouées par le vent de Dieu :
aime. Et tu seras aimé.*

Traduction AC

6. Tõnu Kõrvits (1969)

Kuula

Marie Heiberg (1890–1942)

*Kuula! On miski kui kaugusest kõne,
mis mullegi mõistmata,
nii veedan tunni ma mõne
kesköösel üksinda.
Kuula! Ma hellitan puhkevat kevadet põues
ja sonides sumedal suveööl käin.
Ja imestan välku, häält vägevat kõues,
ees tundmata kaugusi kuulama jäin.
Kuula! Öö selgib.
Pilved löövad ikka rohkem ja rohkem lahku.
Kuula!*

Écoute

Marie Heiberg (1890–1942)

*Écoute ! Comme des paroles dans le lointain,
incompréhensibles pour moi,
je passe ainsi quelques heures
seule en pleine nuit.
Écoute ! Je caresse le printemps qui éclot dans ma poitrine,
et je délire en marchant dans la douce nuit d'été.
Et je m'émerveille de la foudre, voix qui tonne dans l'orage,
j'écoute devant moi les lointains inconnus.
Écoute ! La nuit s'éclaire.
Les nuages s'écartent de plus en plus.
Écoute !*

Traduction Jules Bouton

7. Gustav Ernesaks (1908–1993)

Sireli, kas mul õnne?

Gustav Ernesaks (1908–1993)

*Sireli, kas mul õnne? Sireli, sireli!
Sireli mulle ja sulle! Sireli, sireli!
Lauldes ma otsisin õnne kevadel, kevadel,
sireli siniõisi päikeses, päikeses.*

*Sireli, kas mul õnne? Sireli, sireli!
Sireli mulle ja sulle! Sireli, sireli!
Lauldes ma otsisin õnne, päikeses, päikeses,
Otsisin endale, sulle, aia sees väikeses,
väikeses.*

Lilas, aurai-je de la chance ?

Gustav Ernesaks (1908–1993)

*Lilas, aurai-je de la chance ? Lilas, lilas !
Un lilas pour moi et pour toi ! Lilas, lilas !
En chantant je cherchais la chance au printemps, au printemps,
des fleurs bleues de lilas au soleil, au soleil.*

*Lilas, aurai-je de la chance ? Lilas, lilas !
Un lilas pour moi et pour toi ! Lilas, lilas !
En chantant je cherchais la chance au soleil, au soleil,
Je cherchais pour moi, pour toi, dans ce jardin tout petit, tout
petit.*

Sireli, kas mul õnne? Sireli, sireli!
Kevadel, kevadel, aia sees väikeses, päikeses.

Lilas, aurai-je de la chance ? Lilas, lilas !
Au printemps, au printemps, dans ce jardin tout petit, au soleil.

Traduction AC

8. Karin Tuul (1994)

Kodu

Ernst Enno (1875–1934)

Ava aken põhja poole,
lase tuppa tulla öö.
Sügav, valgemeelne vaikne,
kodu imelisem töö.

Vaata, vari, koduvari,
mustav kulla põhja pääl.
Kaevurakk ja metsaladvad,
põuapilved siin ja sääl.

Vaata, sügavuse siidis,
kõige üle kesköö paar –
see on kodu, see on kodu,
soode taga oma saar...

Soode taga – sammal pehme,
sõnajalad, kitsas tee –
sine tegi hinge silla,
muinasjutt jõi ära vee.

Ava aken põhja poole,
lase tuppa tulla öö –
sääl on kuskil teiste keskel
vanemate kaunim töö.

Chez soi

Ernst Enno (1875–1934)

Ouvre la fenêtre vers le Nord,
laisse entrer la nuit.
Profondeur, clarté, silence,
des merveilleux travaux du logis.

Regarde, ombre de la maison,
sombre sur un fond doré.
Margelle du puits, cimes des arbres,
nuages d'été çà et là.

Regarde, dans la soie des tréfonds,
par-dessus tout le couple de minuit –
c'est chez nous, c'est chez nous,
derrière les marais, ton île...

Derrière les marais – la mousse est tendre,
des fougères, un étroit chemin –
le bleu formait un pont vers l'âme,
le conte a bu toute l'eau.

Ouvre la fenêtre vers le Nord,
laisse entrer la nuit –
il y a là parmi d'autres,
le bel ouvrage de nos parents.

Traduction JB/AC

9. Mari Amor (1973)

Esä taivan

Artur Adson (1889–1977)

Esä taivan, tii` nii, Esä taivan, tii` nii,
et latsil, kiä hummuku kuuli rühkvä`,
takan abitu´ patsi`, iin sinitse` ninaksõ`,
huulil poolölõ opitu` sõnaksõ`,
et latsil, kiä hummuku läävä` kuuli,
vähämb puhus näkku tuisku ja tuuli.

Esä taivan, tii` nii, Esä taivan, tii` nii.
Esä taivan, tii` ka nii, et vihma nii pallo ei satas,
tii` ka nii, et lummo nii rohkõst ei satas,

Notre Père

Artur Adson (1889–1977)

Notre Père qui es aux cieux, fais en sorte
que les enfants qui le matin se hâtent vers l'école,
avec leurs tresses malhabiles dans le dos, le nez tout bleu,
et des mots à moitié appris sur les lèvres,
que ces enfants qui le matin vont à l'école,
aient le visage moins battu par la neige et le vent.

Notre Père qui es aux cieux, fais ainsi.
Et fais aussi en sorte qu'il ne pleuve pas si fort,
fais en sorte qu'il ne neige pas autant,

ent kui siski sa`i saa` ilma suurõmba saota,
sõs suurilõ rohkõmb, vähämb latsilõ jaota!

Esä taivan, tii` nii, Esä taivan, tii` nii.

mais si tu ne peux réduire les précipitations,
alors fais-les tomber davantage sur les grands que sur les
enfants!

Notre Père qui es aux cieux, fais ainsi.

Traduction AC

10. Ester Mägi (1922–2021)

Äiu-püiu

(rahvaluule)

Äiu-püiu, püksid jalgas,
kiigutajal kingad jalgas,
ilus valge särk tal selgas.
Uni, tule uksest sisse,
astu sisse akenasta,
kuku lapse silma peale,
lase lapse lau peale.
Laps oli kuri kukkumaie,
vihalehte vintsumaie,
kaselehte kargamaie,
kuuseokas oigamaie.
Uni, tule, uksest sisse,
astu sisse akenasta,
tule lapse silma peale,
kuku lapse kulmu peale.
Äiu-püiu, püksid jalgas,
kiigutajal kingad jalgas,
äiu-püiu, äiu-püiu...

Ohé-oh

(chant traditionnel)

Ohé-oh, l'enfant a un pantalon,
des chaussures aux pieds,
une belle chemise blanche.
Sommeil, entre par la porte,
viens par la fenêtre,
pose-toi sur ses yeux,
mets-toi sur ses paupières.
Il avait peur de tomber,
d'être trop secoué,
de sauter dans le bouleau,
de se blesser dans le sapin,
Sommeil, entre par la porte,
viens par la fenêtre,
jusqu'à ses yeux,
pose-toi sur ses cils.
Ohé-oh, l'enfant a un pantalon,
des chaussures aux pieds,
ohé-oh, ohé-oh...

Traduction JB

11. Veljo Tormis (1930–2017) – Chants de balançoire

Kitsas kiik

(rahvaluule)

Lähme seda kiike katsumaie,
kas see kiik ka kannab meida?
Kui ei kanna siis kadugu,
kui ei laula, siis lagugu!
Oh, teie ullud kiigasepad,
teind selle kiige kitsukese:
alt ep mahu ani ujuma,
peal ta pääsuke pugema,
vahelt rootsi varvelane,
keskelt kirju linnukene.

Balançoire étroite

(chant traditionnel)

Allons essayer cette balançoire,
nous supportera-t-elle ?
Si elle ne tient pas, qu'elle tombe,
si elle ne chante pas, qu'elle chute !
Oh, mauvais artisans de balançoire,
vous avez fait une balançoire étroite :
pas de place dessous, pour qu'une oie nage,
dessus, pour qu'une hirondelle traverse,
entre, pour un moineau suédois,
au milieu, pour un oiseau multicolore.

Kiigel kartlik

(rahvaluule)

Oh, minu kuldseid kiigutajad,
hõbedased hõljutajad,
ärge mind kurjast kiigutage,
vihasesti vaagutage:
ma olen kuri kukkumaie,
ladus maha langemaie!
Mul pole venda kiige alla,
kes toob padjad kiige alla.
Võõras poiss on kiige alla,
see toob kivid kiige alla.
Kui mina kukun, kes mind maksab?
Silm mul maksab suure lehma,
kõrv mul maksab kõrvi ruuna,
pale mul maksab paari härgi,
juuksed jookseva hobuse,
ise ma maksan kõige ilma.

Õunapuu

(rahvaluule)

Mis seal mäella paistab?
Õunapuu mäella paistab.
Mitu oksa õunapuula?
Kolm oli oksa õunapuula.
Mitu õita oksalagi?
Kolm oli õita oksalagi.
Mitu õuna õielagi?
Kolm oli õuna õielagi.
Üks oli metitud meella,
teine vaksitud vahala,
kolmas kullal kirjutatud.
Mis oli metitud meella,
see oli mu enese õuna,
mis oli vaksitud vahala,
see oli noorte meeste õuna,
mis oli kullal kirjutatud,
sellega petan peiusida,
nopin noorida mehida.

Craintive sur la balançoire

(chant traditionnel)

Oh, amis dorés qui me balancez,
amis d'argent qui me faites tanguer,
ne me poussez pas trop méchamment,
ne me secouez pas violemment :
je suis fâchée de tomber,
inquiète de chuter à terre !
Je n'ai pas de frère sous la balançoire
qui apporte des coussins sous la balançoire.
Un garçon inconnu est sous la balançoire,
il apporte des pierres sous la balançoire.
Si je tombe, qui m'achètera ?
Mon œil coûte une grosse vache
mon oreille coûte un hongre bai,
ma joue coûte deux bœufs,
mes cheveux un cheval galopant,
moi-même je coûte le monde entier.

Le pommier

(chant traditionnel)

Que voit-on là-bas sur la coline ?
On voit un pommier là-bas sur la coline.
Combien de branches au pommier ?
Il y avait trois branches au pommier.
Et combien de fleurs à chaque branche ?
Il y avait trois fleurs à chaque branche.
Et combien de pommes à chaque fleur ?
Il y avait trois pommes à chaque fleur.
L'une était collée de miel,
l'autre était couverte de cire,
la troisième était plaquée d'or.
Celle qui était collée de miel,
c'était ma pomme,
celle qui était couverte de cire,
c'était la pomme des jeunes hommes,
avec celle qui était plaquée d'or,
je dupe mes prétendants,
je séduis les jeunes hommes.

Traductions JB

12. Villem Reimann (1906–1992)

Kitsas kiik

(rahvaluule)

Jookse ja hüppa, jookse, jookse, hüppa,
keeruta, sa peibutaja.
Välguna lenda, piksevankril lippa,
püüda mind küll ei saa!
Jalgel mul tiivad, säärtel salasiivad,
need mind mõttekiirul peitu su eest viivad.
Mõistan linnu keeli, oman hirve meeli
ja sinus tunnen kavalkeelik-petjat meest.

Ei maksa püüda, mesimarjaks hüüda,
suhkrusuuga meelitada.
Neid pole püütav, süda pole müüdav,

armastust käsutada sa ei saa!
Mul on ju hirvekese meel,
mul on laululinnukese keel.
Ja on tundnud mu süda ammu,
kes mind hoiab siiralt, truult.
Püüda pole vaja tal,
ei tal ole vaja keerutada, peibutada, meelitada ka.

Ise ütlen talle, et ta omaks saan.

Balanoire étroite

(chant traditionnel)

Cours et saute, cours, cours, saute,
tournoie donc, séducteur.
Vole comme l'éclair, virevolte sur le char de l'orage,
tu ne m'attraperas sûrement pas!
J'ai des ailes aux pieds, des ailes aux jambes,
elles me cachent de toi aussi vite qu'une pensée.
Je sais la langue des oiseaux, j'ai l'esprit d'une
biche et je vois en toi l'astucieux trompeur.

Inutile de m'attraper, de m'appeler ta mère polaire.
de me flatter d'une bouche mielleuse.
La jeune fille n'est pas à prendre, son cœur n'est
pas à vendre,
l'amour ne se commande pas !
Car j'ai l'esprit d'une biche,
la langue de l'oiseau chanteur.
Et mon cœur sait depuis longtemps,
qui m'est fidèle et sincère,
Il n'a pas besoin de m'attraper,
pas besoin de tourner, de me séduire, ni de me
flatter.
Je lui dirai moi-même que je deviendrai sienne.

Traduction JB

Le **Chœur de femmes de la Bibliothèque nationale d'Estonie** a été créé en 1991. Dirigé aujourd'hui par **Anneli Surva** et **Andres Heinapuu**, il réunit aussi bien des employés que des lecteurs de la bibliothèque. Il se produit de façon habituelle à la Bibliothèque nationale lors de diverses cérémonies officielles (fête nationale, journée de la langue, fête des mères, fête de Noël). Il a également donné des concerts dans toute l'Estonie, ainsi qu'à l'occasion de plusieurs voyages à l'étranger (Finlande, Russie, Lettonie, République tchèque, Autriche, Grande-Bretagne, France, Italie, Suède, États-Unis, Suisse). Le chœur participe depuis 1994 à toutes les éditions de la **Fête du chant choral (Üldlaulupidu)**. Son répertoire se compose principalement d'œuvres de compositeurs estoniens. Plusieurs d'entre eux ont d'ailleurs composé des chants spécialement pour lui, par exemple **Veljo Tormis** et **Piret Rips** à l'occasion des 90 ans de la Bibliothèque nationale.